

Douai Dix jeunes créateurs dont le rêve devient réalité avec Rev3

16/12/2017



En intégrant l'accélérateur Rev 3, les dix porteurs de projet ont l'opportunité de booster leur projet, de gagner du temps.

Une licorne (1) sommeille-t-elle en Wind Makers, la société en création de Rémy Denecker, dans la plateforme de solutions en upcycling textile par le design – recyclage à haute valeur ajoutée – des déchets textiles, dans les Hauts-de-France, que lance Madjouline Sbai, par ailleurs sociologue et ingénieure en environnement ? La question de savoir si, demain, ces sociétés deviendront des start-up prospères intéresse bougrement la chambre de commerce et d'industrie (CCI), le conseil régional, et, par ricochet, la Ville de Douai.

Des conseillers aux petits soins

Sur la page de leur réseau professionnel LinkedIn, Rémy Denecker et Madjouline Sbai vont pouvoir indiquer qu'ils ont fait partie de la première promotion « jeunes pousses » de l'accélérateur Rev 3. Késaco ? En 2013, à l'occasion du World Forum Lille, la CCI de région et le conseil régional

présentaient officiellement leur projet stratégique de Troisième révolution industrielle (TRI), élaboré en collaboration avec le prospectiviste américain Jeremy Rifkin. L'objectif : développer une économie durable et connectée, créatrice de valeur ajoutée et d'emplois en Hauts-de-France. Le changement de nom – TRI en Rev 3 – n'a pas entamé la dynamique. « *Plus de 700 projets et initiatives ont vu le jour. Fin 2018, on devrait en être à 1 400 projets* », assure David Brusselle, directeur général de la CCI de région, vendredi matin, à Douai, à l'occasion du lancement du premier accélérateur Rev 3.

Durant trois mois, les dix porteurs de projets retenus – sur soixante dossiers – vont bénéficier du soutien des équipes de l'incubateur IMT Lille-Douai. Ils auront accès aux laboratoires de recherche (150 chercheurs dans le réseau des huit écoles), au FabLab (l'atelier de fabrication avec ses imprimantes 3D, ses machines-outils...), à son carnet d'adresses... Les conseillers de la CCI seront aux petits soins (coaching individuel, formations spécifiques, aide au montage du plan d'affaires...). Et ils vont pouvoir lever leurs premiers fonds. Chez ItScoot, des scooters électriques en libre accès à la location, Antonin Clairé a besoin de « *300 000 € de fonds la première année* ». Quant à Rémy Denecker, il lui faut « *un gros financement* » pour transformer en électricité le souffle généré par le passage des véhicules.

1. Une licorne désigne une start-up non cotée en bourse dont la valeur dépasse le milliard de dollars.

Des emplois à Lille et pas ailleurs

C'est un souci majeur. Une étude de France Stratégie et du Commissariat à l'égalité des territoires montre que les métropoles françaises de province n'exercent pas systématiquement un effet positif sur l'emploi des territoires avoisinants. Si Lyon, Nantes et Marseille partagent leur dynamique d'emploi avec leurs périphéries, Lille, Toulouse et Montpellier se développent sans effet d'entraînement visible sur les territoires voisins. « *C'est un problème*, reconnaît Philippe Vasseur, commissaire à la réindustrialisation des Hauts-de-France. *Le développement de Lille se fait en isolat. La fracture territoriale s'agrandit dans notre région. C'est même dangereux pour nos amis lillois. Pourquoi démarre-t-on, ici, à Douai ? Parce que c'est fondamental que les accélérateurs se fassent dans les territoires*

(ndlr, le prochain, en 2018, devrait être à Arras). *Il n'y a pas qu'Euratechnologies* (un parc d'activités de 180 start-up des nouvelles technologies, à Lomme, ayant généré à ce jour 4 000 emplois). *À nous de veiller à l'équilibre des territoires en termes de création d'activités.* »

Le Douaisis sortira-t-il gagnant?

En bon commercial, le maire de Douai, Frédéric Chéreau, est venu vendre le Douaisis aux dix porteurs de projets. En croisant les doigts pour que certains d'entre eux choisissent le territoire pour installer leur activité. Ce ne sera pas le cas de François Ducorney dont la société Volt, fournisseur de matériel ultra-performant en énergie, sans aucun investissement, est d'ores et déjà créée à Dunkerque. Même chose pour Thierry Fourmentez qui stocke à Grenay les containers maritimes, dont il fait des maisons à hautes performances thermiques.

Avec Rémy Denecker, la balance penchera-t-elle pour Douai ? « *Je suis originaire du Cambrésis, j'habite à Valenciennes* », répond l'ingénieur Ingenia (IMT Lille-Douai), promotion 2012. Le projet d'Alexandre Duarte, ingénieur en sciences de l'environnement, s'épanouira-t-il ici ? Céline Scavennec livrera-t-elle ses boîtes déjeuner – lunch box – réutilisables, fabriquées à Tourcoing, à partir d'un bâtiment dans le Douaisis ? La réponse début avril.